

Pluralisme et neutralité :
**l'équité de traitement et
l'orientation politique des
matinales de Radio France**

Octobre 2025

24 novembre 2025



Sommaire

Contexte	3
Pourquoi l'IA ?	4
Deux axes d'analyse	5
Enseignements clés	6
Extraits choisis	11

Première partie. Pluralisme et équité de traitement des personnalités et des formations politiques

Les formations politiques mentionnées à l'antenne	13
Une exposition inégale selon le poids politique des formations	14
Traitement négatif, neutre et positif par formation politiques	15
Des critiques concentrées sur les pôles les plus contestataires	16
Hostilité ou complaisance par personnalité politique	18

Deuxième partie : neutralité idéologique des programmes

Neutralité politique : orientation gauche/droite des programmes	20
Neutralité politique : orientation gauche/droite des thématiques	25

Annexes méthodologiques	26
-------------------------	----

Contexte

Objet et cadre général de l'étude

Cette étude vise à mesurer de manière objectivée et reproductible la neutralité politique, le pluralisme et l'équité de traitement dans les programmes d'actualité de Radio France, dans un contexte de manque d'outils fiables pour mesurer ces obligations de service public.

Elle s'inscrit dans la continuité des travaux antérieurs menés par l'Institut Thomas More sur les biais et la pluralité de l'audiovisuel public, et en prémices d'une plus large étude à paraître, utilisant les avancées récentes de l'intelligence artificielle dans le traitement automatique du langage pour mesurer l'orientation idéologique des programmes de l'audiovisuel public.

L'originalité de cette nouvelle approche tient à trois éléments principaux :

- **L'élargissement du corpus temporel et éditorial**, permis par l'IA, sur des plages de date beaucoup plus longues.
- **L'utilisation combinée de modèles d'intelligence artificielle** de dernière génération (Mistral, OpenAI, Gemini) pour l'analyse sémantique, émotionnelle et idéologique.
- **L'introduction d'un indice d'hostilité ou de bienveillance**, appliqué à chaque prise de parole, permettant de mesurer le traitement réservé à chaque personnalité et formation politique mentionnées sur les antennes.
- **L'introduction d'un indice d'orientation gauche-droite**, appliqué à chaque chronique ou émission, permettant de « scorer » la neutralité politique des programmes non pas en fonction du profil des interlocuteurs (étiquettes politiques), mais des seuls propos exprimés.

Périmètre d'étude

La période témoin retenue est **du 1er au 31 octobre 2025**. Ce choix répond à plusieurs critères :

- Mois « ordinaire » du calendrier politique, ne correspondant ni à un scrutin national, ni à une campagne électorale officielle, afin de limiter les effets de conjoncture.
- Disponibilité homogène des programmations sur l'ensemble des antennes étudiées.

Le périmètre couvre les principales émissions d'actualité matinales des chaînes du groupe Radio France :

France Inter

- *La Grande Matinale*

France Info

- *Le 6/9*
- *Le 9/9h30*

France Culture

- *Les Matins*

Sur la période étudiée, le corpus représente :

- **Environ 200 heures** de programmes radiophoniques.
- **2 600 prises de parole** journalistiques et éditoriales.
- **168 personnalités politiques** mentionnées, dont 42 mentionnées au moins 10 fois permettant une analyse statistique robuste.

Pourquoi l'IA ?

L'IA permet d'analyser l'équité de traitement et l'orientation politique avec fiabilité car elle ne s'intéresse pas aux intentions, mais aux propos réellement prononcés. Elle applique les mêmes critères à chaque citation : tonalité, lexique évaluatif, cohérence idéologique, sans préférence pour un invité ou une famille politique. Là où un observateur humain sélectionne des extraits isolés ou projette ses biais, l'IA mesure systématiquement l'ensemble du discours et rend les résultats vérifiables et reproductibles. Afin de ne pas biaiser les résultats, l'IA établit ces classifications en parfaite autonomie, sur la base de l'ensemble des connaissances humaines dont elle dispose.

Une méthodologie fiable

Un procédé transparent et reproductible

1.

Les émissions sont transcrites via les plateformes de Radio France

Exemple : l'édito politique de Patrick Cohen du 20 octobre « Nicolas Sarkozy n'est pas Alfred Dreyfus »



2.

La transcription est analysée par l'IA

L'IA reçoit la transcription et un prompt d'évaluation idéologique (cf. annexes méthodologiques p. 24)

Les émissions sont segmentées en prises de parole, les personnalités sont identifiées et leurs propos sont analysés.



3.

L'IA renvoie son analyse, avec...

Une note d'orientation

Ici : **-70** (très à gauche)

Une justification de sa note

Exemple, pour l'édito de Patrick Cohen :

L'éditorial est fortement orienté. Bien que Cohen commence par reconnaître le 'choc' de la situation, l'essentiel du texte est une critique acerbe et polémique de l'attitude de Nicolas Sarkozy. L'émetteur utilise une rhétorique forte ('sacrilège', 'inversion accusatoire') pour défendre l'indépendance de la justice et le principe d'égalité devant la loi, tout en attaquant violemment la stratégie de victimisation de l'ancien président (notamment la comparaison avec Dreyfus). Cette défense institutionnelle et cette critique ciblée d'une figure de droite placent l'intention du chroniqueur dans un biais très marqué à gauche (-70).

Une ou plusieurs citations

Extraites de l'émission et illustrant la note, permettant une revue humaine.

Deux axes d'analyse

1. Pluralisme et équité de traitement

Sur la base de 2 586 mentions de personnalités ou de formations politiques relevés, nous mesurerons l'équité de traitement (critique ou bienveillant) et le pluralisme (visibilité accordée aux familles politiques).

Chaque mention de personnalité ou de formation politique a été notée de -10 (très hostile) à +10 (très complaisant). La moyenne globale s'établit à -1,28, traduisant un ton globalement critique à l'égard du personnel politique. L'écart-type est de 2,94, traduisant une dispersion très élevée, avec des opinions très contrastées selon les entités.

Nombre de
mentions

2 586

Personnalités
mentionnées

168

Affiliations
politiques

32

Note
min / max

-10 / +10

2. Neutralité idéologique des programmes

Ce second volet examine les chroniques indépendamment des interlocuteurs. Il évalue leur positionnement gauche / droite à partir des valeurs mobilisées et des cadrages éditoriaux, afin de mesurer la neutralité idéologique des programmes.

Chacune des 1 280 chroniques a été analysée par l'IA, qui les a classifiées sur une échelle gauche-droite allant de -100 (très à gauche) à +100 (très à droite). 47% des chroniques analysées présentent une orientation clairement marquée à gauche, contre seulement 14 % orientées à droite et 38% de neutre. Cette distribution indique un biais en faveur d'un cadrage éditorial orienté à gauche.

Nombre de
chroniques

1 280

Journalistes
et éditorialistes

76

Thématiques
des chroniques

98

Note
min / max

-100 / +100

Enseignements clés

1.

Les partis d'opposition radicale sont sous-représentés et décrits comme facteurs de désordre politique.

- Sur les antennes, la gauche radicale et la droite radicale sont fortement sous-exposées par rapport à leur poids réel (représentation à l'Assemblée nationale) : -6,6 pts et -11,5 pts (p.14).
- Lorsqu'ils sont mentionnés, le traitement est le plus hostile de toutes les familles politiques : -2,93 (gauche radicale) / -3,04 (droite radicale) (p.16).
- Les journalistes les associent fréquemment à une « stratégie du chaos », à la déstabilisation ou à un risque pour la vie démocratique.



« C'est la stratégie du chaos, Sébastien Chenu, vous êtes prêt à en assumer la responsabilité ? »

Agathe Lambret – 10/10/2025



« Les deux convergent, le RN et les Insoumis, pour vouloir en quelque sorte instaurer le chaos politique »

Renaud Dély – 17/10/2025

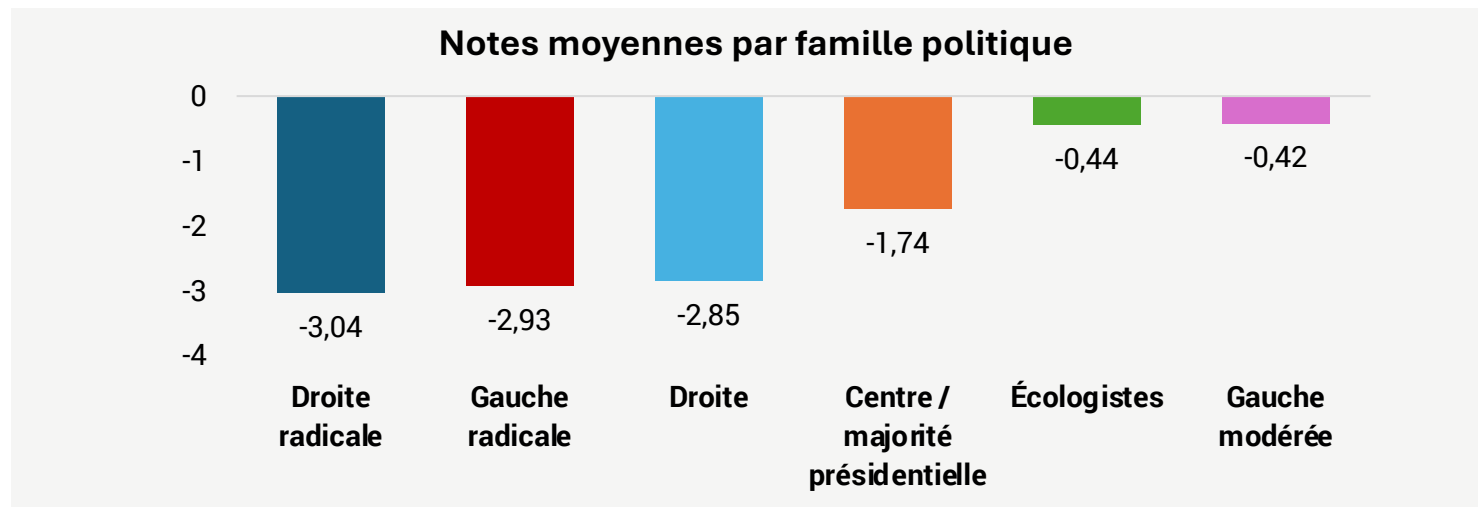
Enseignements clés



2.

La droite et le centre sont surexposés, mais lourdement critiqués

- Le centre / majorité présidentielle est largement surexposé. Il concentre **46,7% de l'ensemble des mentions** relevées sur la période, soit une visibilité médiatique très supérieure à sa représentation parlementaire. De même, la droite bénéficie d'une forte surexposition, **deux fois supérieur à son poids réel**. (p.14)
- Mais cette surexposition s'accompagne d'un volume élevé de critiques :
 - **62% des mentions de la droite sont négatives**, soit une hostilité légèrement plus grande que pour la droite radicale. (p.15)
 - **61% des mentions du centre sont négatives**, mais elles sont contrebalancées par des notes moins négative (moyenne à -1,74, contre -2,85 pour la droite) (p. 15 et 16).



Enseignements clés

3.

À l'inverse, plusieurs figures du centre et du centre-gauche bénéficient d'un traitement particulièrement favorable.

- Les personnalités les mieux notées — Raphaël Glucksmann, Laurent Nuñez, Manuel Valls, Édouard Philippe — sont quasi exclusivement issues du **centre** ou du **centre-gauche institutionnel** (p.18).
- Ces figures sont régulièrement valorisées pour leur **compétence**, leur **crédibilité** ou leur **sens de l'État**.
- Ces appréciations contrastent avec le ton hostile réservé aux blocs radicaux et à la droite, révélant une hiérarchie implicite de respectabilité médiatique sur les antennes du service public.



« Hier soir j'ai regardé le 20h de France 2 dans le secret espoir de voir annoncer en direct Raphaël Glucksmann nommé Premier ministre. Un moment de grâce ! »

Charline Vanhoenacker – 10/10/2025



« Laurent Nunez, il a fait ses classes depuis pas mal de temps. [...] c'est quelqu'un qui est très respecté. C'est un homme de dialogue, c'est un homme de confiance pour le président. [...] il est ultra compétent, on l'a dit. »

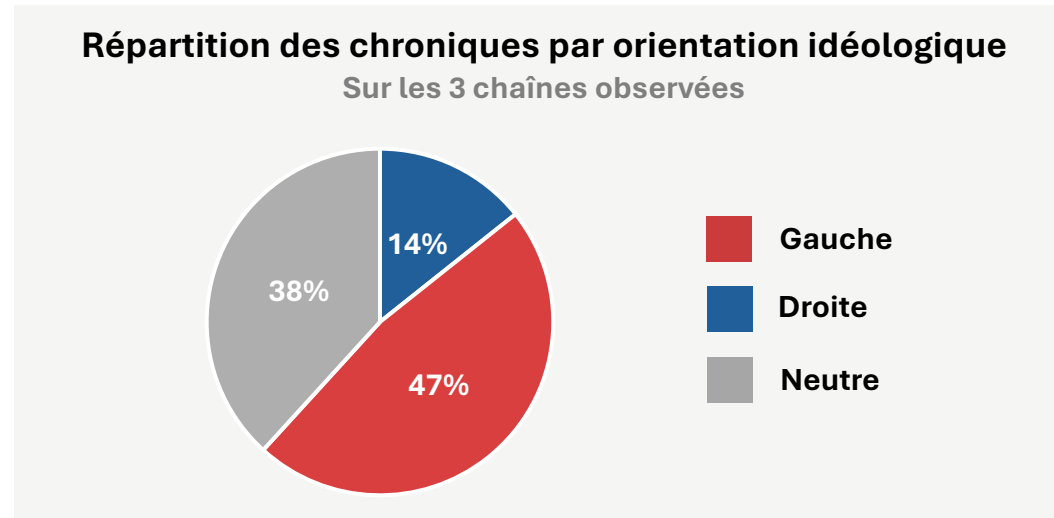
Renaud Dély – 27/10/2025

Enseignements clés

4.

France Inter et France Culture sont durablement ancrées à gauche, quand France Info reste proche de la neutralité.

- Sur l'échelle gauche-droite utilisée (−100 / +100) :
 - France Inter : **−20,1**
 - France Culture : **−28,9**
 - France Info : **−1,2** (p.24)
- Cet écart se retrouve dans la répartition des chroniques :
 - À gauche : **60 %** (France Inter) | **66 %** (France Culture)
 - À droite : **16 %** (Inter) | **6 %** (Culture) (p.16)
- La courbe quotidienne montre un **ancrage stable** dans les lignes éditoriales des chaînes (p.24).



Enseignements clés

5.

Les thématiques sensibles sont très majoritairement abordées sous un angle éditorial de gauche.

- Sur 98 catégories, **aucune** ne présente une majorité de chroniques abordées sous un angle éditorial droite (p.25).
- Certains sujets sont traités **à 80–100 %** avec un angle de gauche (féminisme, justice, discriminations, violences policières, banlieues, conflits internationaux...)

- **Les familles radicales sont sous-exposées et sont les plus sévèrement sanctionnées.**
- **Le centre et la droite sont surexposés et durement critiqués.**
- **Certaines figures du centre et du centre-gauche bénéficient d'une tonalité très favorable.**
- **France Inter et France Culture présentent un ancrage durable à gauche, tandis que France Info reste plus neutre.**
- **Enfin, les thématiques sensibles sont presque toujours abordées sous un angle de gauche, sans équivalent à droite.**

Extraits choisis

Note attribuée par l'IA
Sur une échelle allant de 10 (très complaisant) à -10 (très hostile)



« Hier soir j'ai regardé le 20h de France 2 dans le secret espoir de voir annoncer en direct, Raphaël Glucksmann nommé Premier ministre. Un moment de grâce ! »

Charline Vanhoenacker – 10/10/2025

8



« Vous avez le mérite de la constance et de la cohérence sur ce sujet mais quelle solitude au sein des Républicains ! »

Benjamin Duhamel – 23/10/2025

5



« Laurent Nunez, il a fait ses classes depuis pas mal de temps. [...] c'est quelqu'un qui est très respecté. C'est un homme de dialogue, c'est un homme de confiance pour le président. [...] il est ultra compétent, on l'a dit. »

Renaud Dély – 27/10/2025

5



« Marlène Schiappa, avant d'être une traître dans le jeu de M6, elle l'était à la cause féministe. »

Mahaut Drama – 27/10/2025

-8



« Éric Zemmour, Marion Marechal et quelques autres ne semblent pas avoir beaucoup évolué depuis un peu plus de 40 ans. »

Renaud Dély – 10/10/2025

-8



« Attention, je te préviens, range ton doigt Mélenchon, je te jure, je le pète en deux si tu ne le ranges pas ! »

Daniel Morin – 23/10/2025

-9



Première partie

**Pluralisme et équité de traitement des personnalités
et des formations politiques**

Les formations politiques mentionnées à l'antenne

Notice

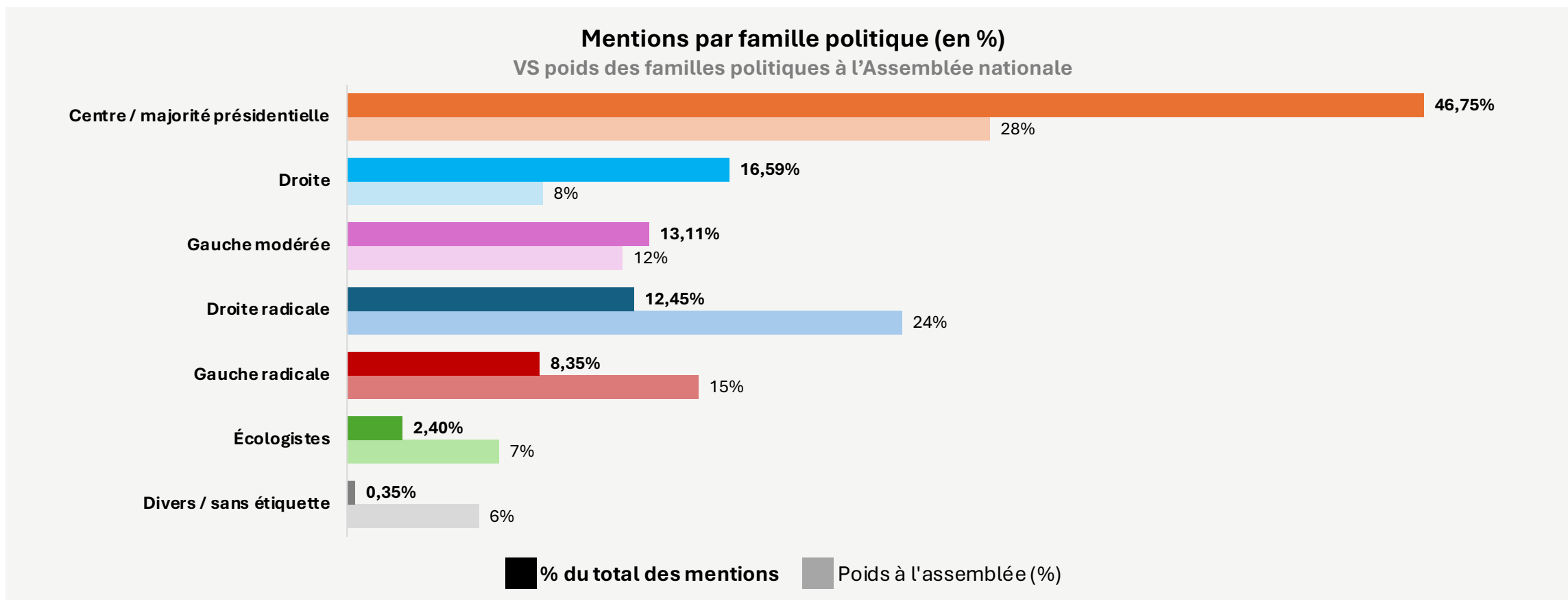
Pour définir les familles politiques, nous nous sommes appuyés sur la classification du ministère de l'Intérieur, telle que diffusée aux élections législatives de 2024. À chaque mention d'une personnalité politique, l'IA attribue un parti ou groupe politique, qu'il soit mentionné explicitement ou non. Le nuancier du ministère sert ensuite de clé de répartition pour définir les familles politiques agrégées, dont nous analyserons le traitement par les journalistes de Radio France.

Parti ou groupe politique	Nuance 2024 - Ministère de l'Intérieur	Sensibilité / description	Famille politique agrégée
Lutte ouvrière (LO)	EXG	Extrême gauche trotskiste	Gauche radicale
Nouveau Parti Anticapitaliste (NPA)	EXG	Extrême gauche révolutionnaire	
Parti communiste français (PCF)	COM	Communiste	
La France insoumise (LFI)	FI	Gauche radicale / populisme de gauche	
Parti socialiste (PS)	SOC	Social-démocratie	Gauche modérée
Parti radical de gauche (PRG)	RDG	Radicalisme de gauche / centre-gauche	
Place Publique	SOC / DVG	Centre-gauche, proche du PS	
Génération.s	DVG / UG	Gauche écologiste et sociale	
Les Écologistes (EELV)	VEC	Écologisme politique	Écologistes
Union Centriste (UC)	UC	Centre / libéral-progressiste	Centre / majorité présidentielle
Renaissance (ex-LREM)	REN	Centre / libéral-progressiste	
Horizons	HOR	Centre-droit / progressiste	
Mouvement démocrate (MoDem)	MDM	Centre / démocrate-chrétien	
Divers droite	DVD	Centre-droit	Droite
Les Républicains (LR)	LR	Droite républicaine	
Union des démocrates et indépendants (UDI)	UDI	Centre-droit	
Debout la France (DLF)	DSV	Souverainisme de droite	
Les Patriotes	DSV	Souverainisme de droite	Droite radicale
Rassemblement national (RN)	RN	Nationalisme / droite radicale	
UDR	UXD	Nationalisme / droite radicale	
Reconquête!	REC	Extrême droite nationaliste	
Divers	DIV	Inclassable / sans étiquette	Divers / sans étiquette
Société civile	DIV	Inclassable / sans étiquette	
LIOT	DIV	Inclassable / sans étiquette	

Une exposition inégale selon le poids politique des formations

Sur l'ensemble des chaînes observées, la distribution des mentions ne reflète pas le poids réel des forces politiques

- **Le centre / majorité présidentielle est largement surexposé.** Il concentre 46,7% de l'ensemble des mentions relevées sur la période, soit une visibilité médiatique près de 1,7 fois supérieure à sa représentation parlementaire.
- **De même, la droite bénéficie d'une forte surexposition,** avec un écart de +8,6 points, soit un peu plus du double de son poids réel.
- **La droite radicale et la gauche radicale sont nettement sous représentées,** avec un déficit de -11,5 points et -6,6 points respectivement, soit une visibilité divisée par deux pour ces formations.
- Seule la gauche modérée a un écart faible (+1,11 points), soit une représentation médiatique proche de sa représentation parlementaire.



Traitement négatif, neutre et positif par formation politiques

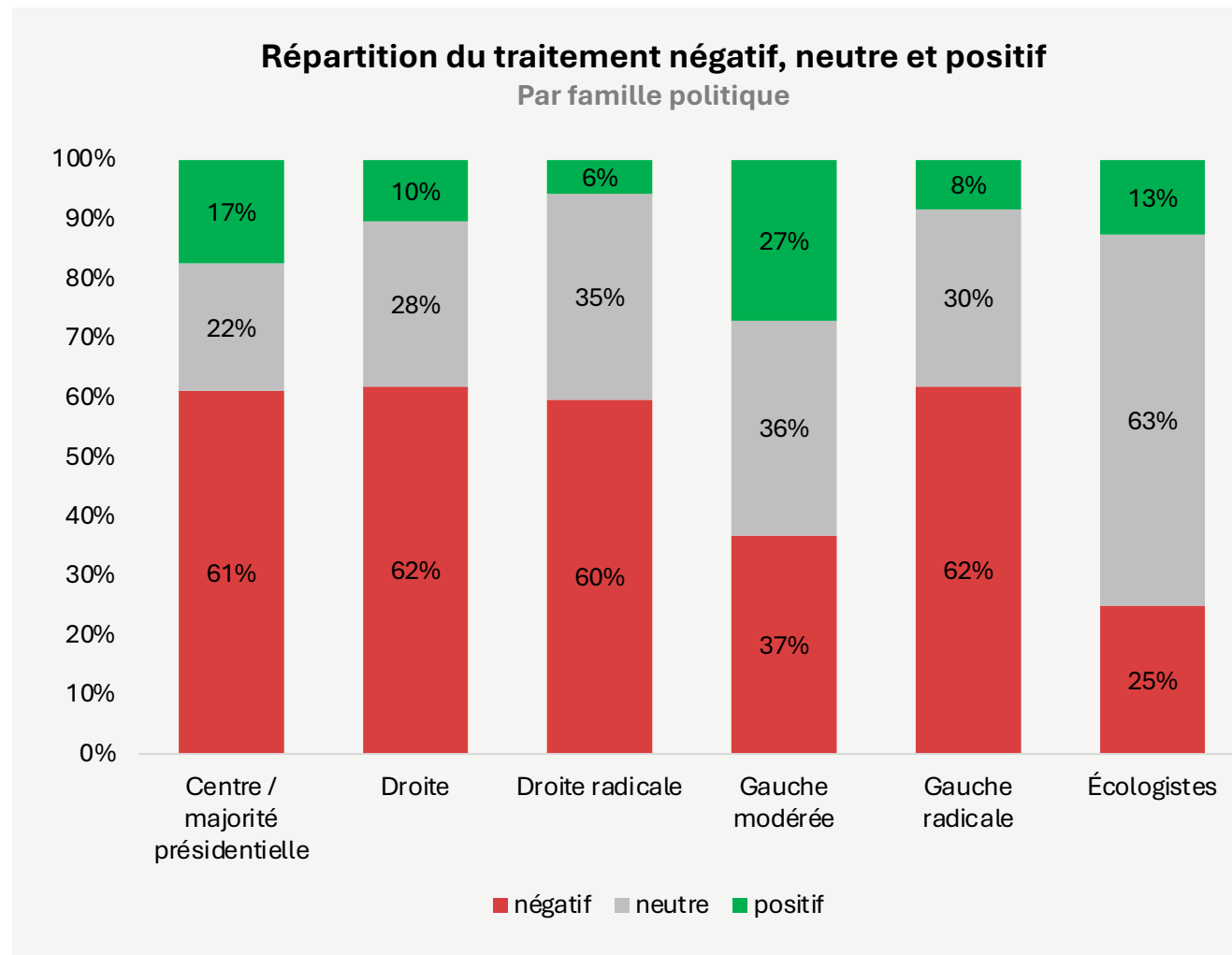
Une sanction éditoriale concentrée sur le pouvoir et sur les droites, mais qui épargne la gauche modérée

La répartition du traitement neutres, négatives et positives (sans tenir compte de l'*intensité* de la négativité/positivité) montre que le traitement médiatique n'est pas uniformément favorable à un camp politique : **les interactions journalistiques restent largement négatives, en particulier envers le pouvoir en place et les pôles d'opposition radicale.**

La droite et le centre/majorité présidentielle concentrent le plus grand volume de critiques ce qui correspond à une logique de contrôle institutionnel (le journalisme sanctionne principalement ceux qui gouvernent), accentué par l'actualité politique jugée négativement (instabilité parlementaire et gouvernementale).

Les extrêmes, en particulier la droite radicale, reçoivent aussi beaucoup de mentions négatives et **très peu de mentions positives, signe d'une forte désapprobation normative.**

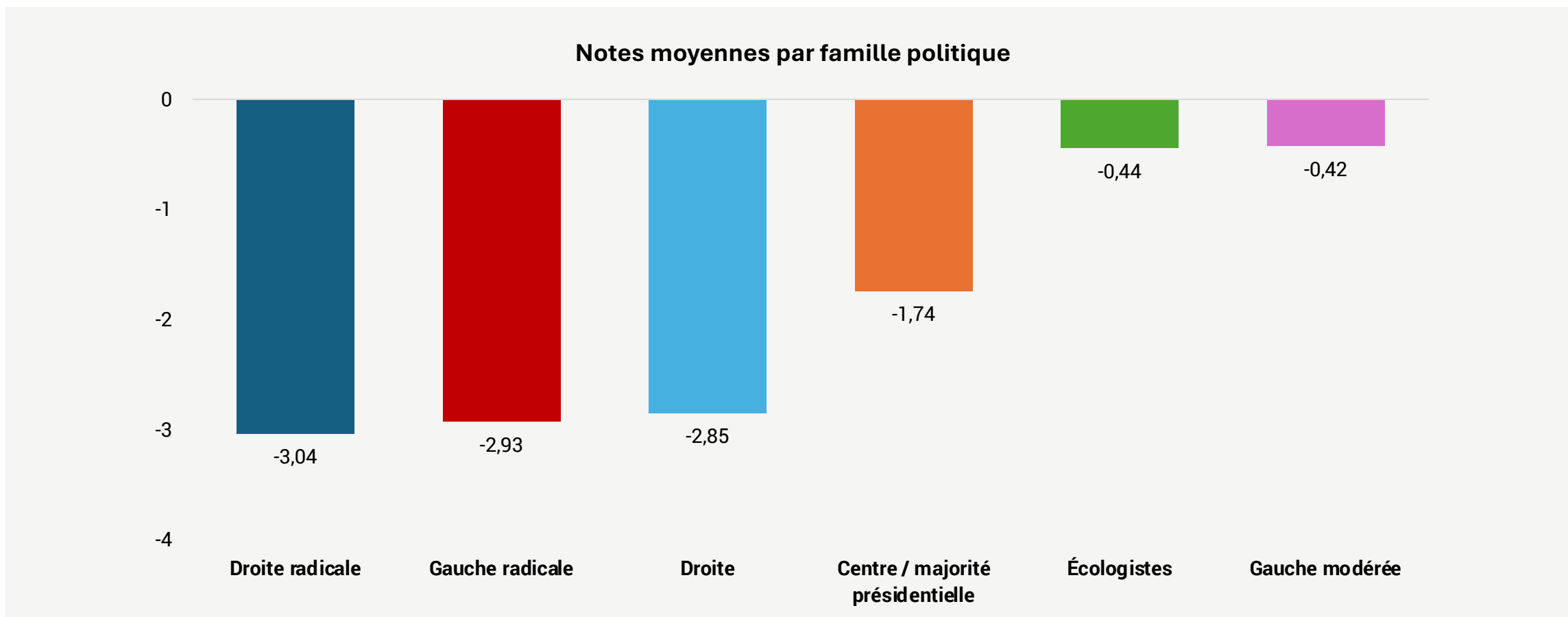
À l'inverse, la gauche modérée bénéficie d'un traitement beaucoup plus indulgent : elle est la seule famille à afficher un équilibre presque symétrique entre négatif, neutre et positif.



Des critiques concentrées sur les pôles les plus contestataires

Les partis d'opposition radicale et la droite modérée sont traités avec le plus d'hostilité

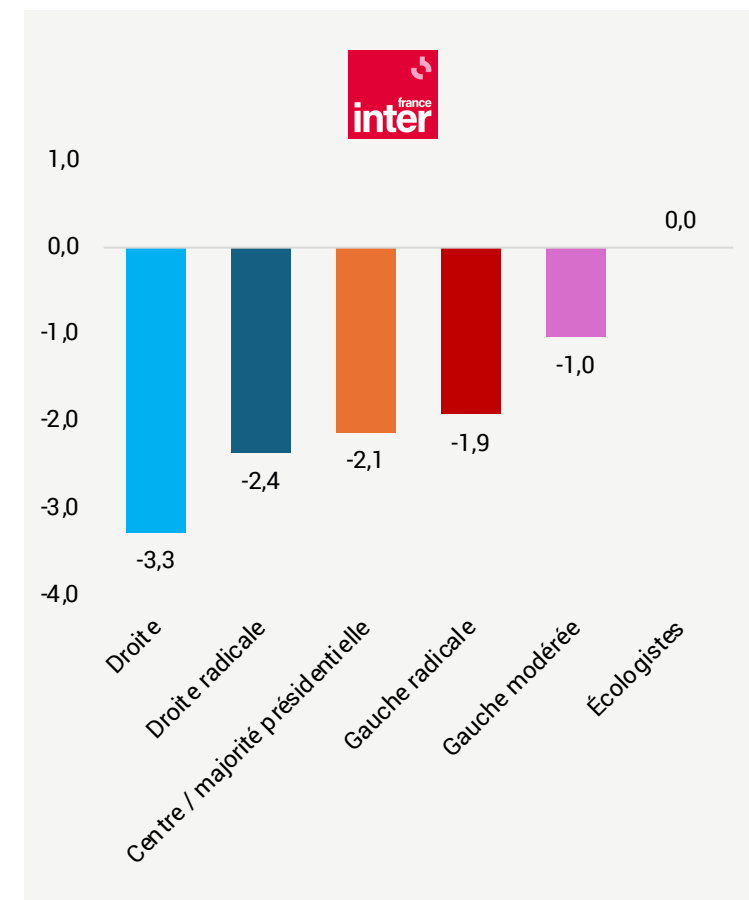
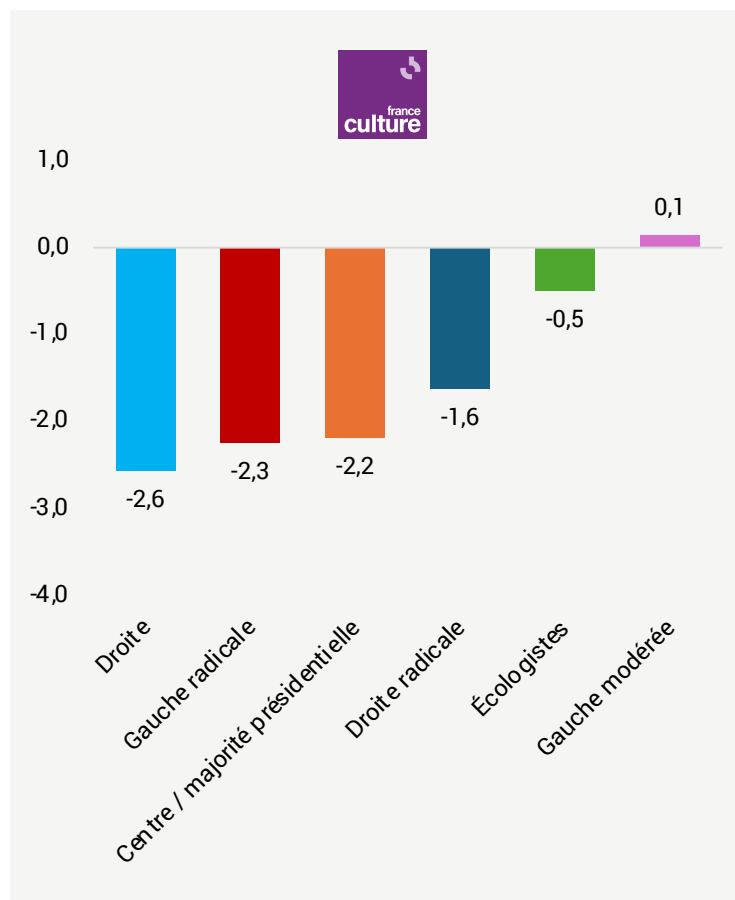
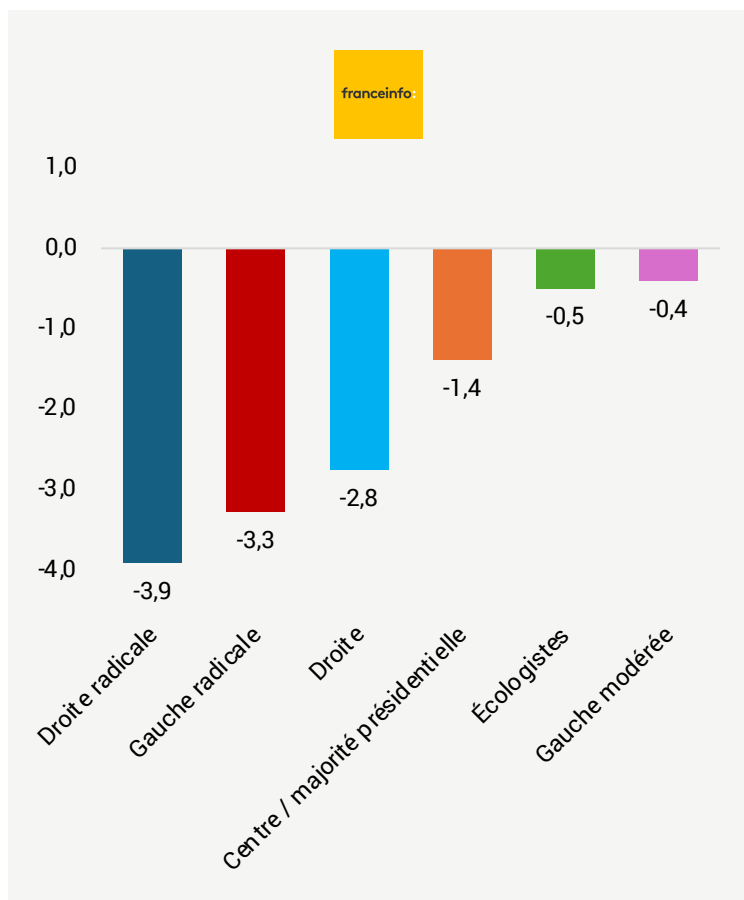
Dans un climat globalement critique (-1,28 en moyenne), **les formations situées aux extrêmes du spectre (droite et gauche radicale) et la droite suscitent la plus grande hostilité**. L'attitude est plus mesurée envers le centre (-1,74) et **beaucoup plus favorable envers les écologistes et la gauche modérée**.



Des critiques concentrées sur les pôles les plus contestataires

Une hostilité différenciée selon les antennes, mais un tropisme de centre gauche marqué sur les trois chaînes

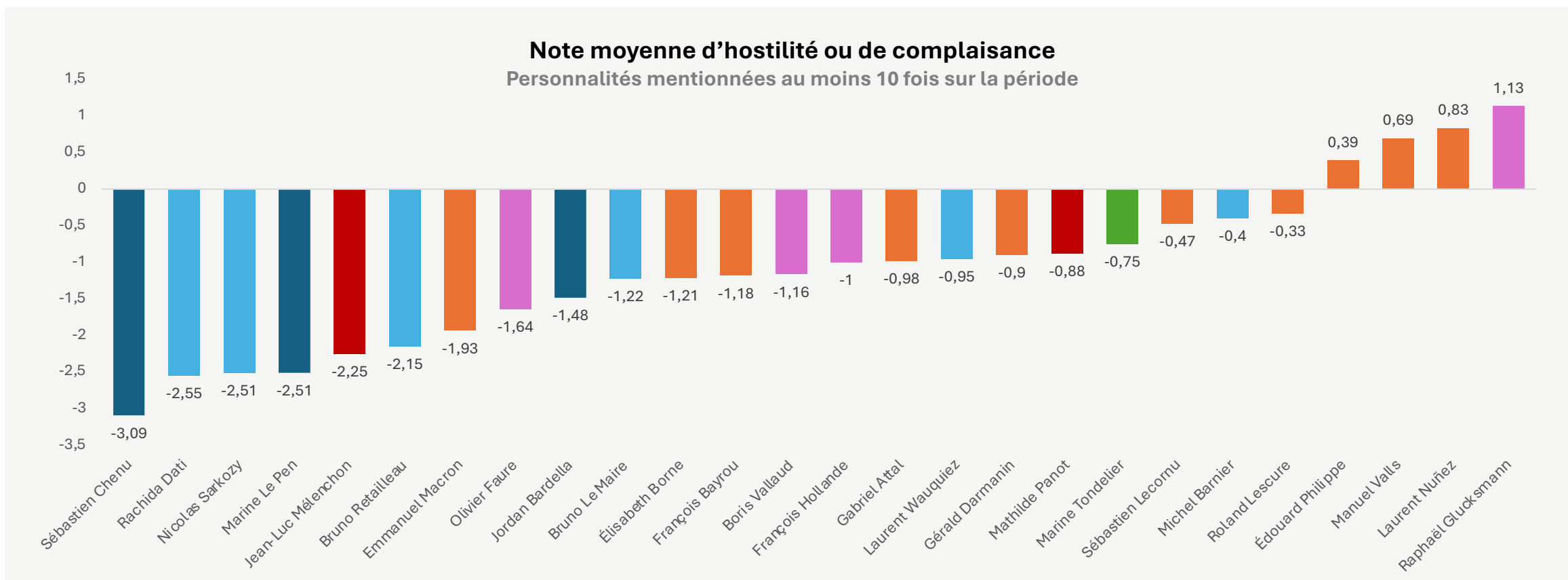
L'analyse par chaîne montre des résultats contrastés. **Sur France Info, la droite radicale et la gauche radicale sont traitées avec nettement plus d'hostilité** que les autres familles politiques. **Sur France Culture et France Inter, la droite est la plus défavorisée.** **Sur les trois chaînes, la gauche modérée et les écologistes bénéficient d'un traitement plus favorable** que les autres familles politiques, passant même légèrement dans le positif pour la chaîne d'information culturelle.



Hostilité ou complaisance par personnalité politique

Les personnalités de droite sont mentionnées avec le plus d'hostilité

- Les personnalités les mieux notées sont **Raphaël Glucksmann, Laurent Nuñez, Manuel Valls et Édouard Philippe**, toutes avec une note moyenne positive. Elles appartiennent à la **gauche modérée ou au centre** dans les classifications habituelles.
- Au milieu du classement, des personnalités comme **François Bayrou, Gabriel Attal, Boris Vallaud ou François Hollande** ont des notes légèrement négatives, supérieures à la moyenne, comprises entre -0,3 et -0,9. Il s'agit principalement de responsables gouvernementaux ou de cadres de partis de centre et de gauche.
- En bas du classement, des personnalités comme **Marine Le Pen, Sébastien Chenu, Rachida Dati ou Jean-Luc Mélenchon**, présentent des notes très négatives, inférieures à la moyenne. Ces figures sont associées à des familles politiques **plus fortement polarisées** (droite radicale, gauche radicale). Nicolas Sarkozy pâtit de la séquence médiatique autour de son incarcération (le 27 octobre), commentée négativement.





Deuxième partie

Neutralité idéologique des programmes

Neutralité politique : orientation gauche/droite des programmes

Les prises de parole situées à gauche constituent près de la moitié du temps d'antenne étudié

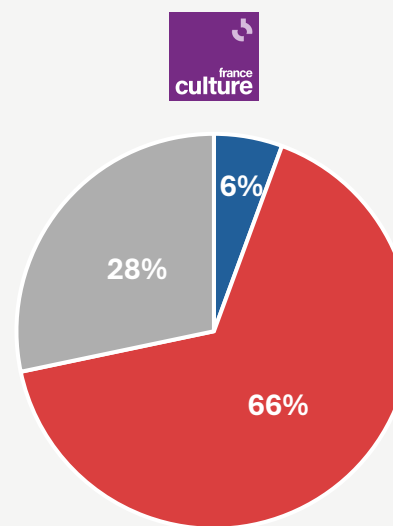
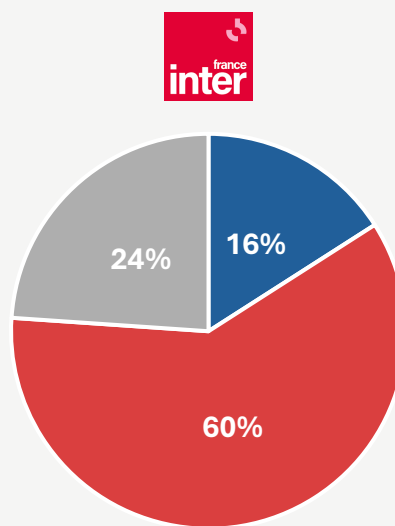
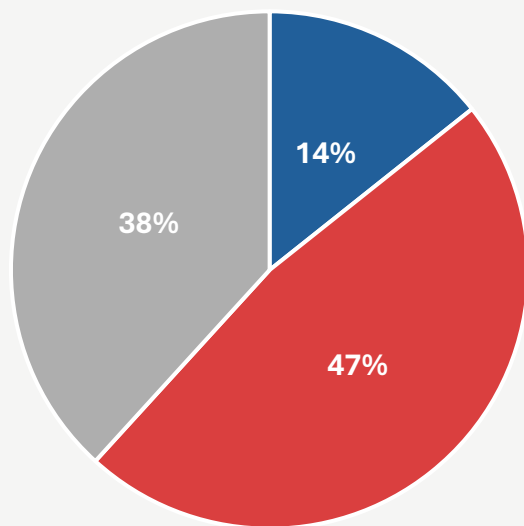
Sur les 1 280 chroniques analysées, **47 % présentent une orientation clairement identifiable à gauche, contre seulement 14 % orientées à droite.** Cette distribution indique un **biais structurel en faveur d'un cadrage éditorial de gauche** dans les matinales du service public.

Le phénomène est encore plus marqué sur France Inter et France Culture, où les chroniques orientées à gauche occupent 60% et 66% des matinales, contre seulement 16% et 6% à droite.

Seul France Info tient un relatif équilibre, avec 57% de chroniques neutres et presque autant de chroniques marquées à gauche qu'à droite.

Répartition des chroniques par orientation idéologique (en %)

Sur 1 280 chroniques



■ Gauche ■ Droite ■ Neutre

Neutralité politique : orientation gauche/droite des programmes

Sur France Inter, l'analyse par chronique montre une très forte polarisation : la majorité des formats réguliers s'inscrivent durablement à gauche, avec des moyennes très éloignées du centre et une faible variabilité.

L'écart-type mesure la variation des résultats. Plus il est élevé, plus le journaliste alterne entre des chroniques de gauche et de droite. L'écart-type de 6,6 pour Charline Vanhoenacker indique que ses chroniques sont presque exclusivement situées en bas de l'échelle de notation, très à gauche.



Chronique	Journaliste(s)	Note moyenne	écart-type
Charline explose les faits	Charline Vanhoenacker	-81,9	6,6
Le billet de Bertrand Chameroy	Bertrand Chameroy	-45,9	55,6
Géopolitique	Pierre Haski, Anne Soetemondt	-43,3	40,1
Le Mag de la vie culturelle	Mathilde Serrell	-39,0	28,8
Dans l'œil de	Nora Hamadi, Jean-Philippe Balasse	-38,8	43,8
Le journal de 8h	Hélène Fily, Kevin Dufrêche	-36,5	24,4
Nouvelles têtes	Daphné Bürki, Saskia de Ville	-32,7	27,1
Le Mag de la vie quotidienne	Ali Rebeihi, Yasmine Oughlis, Eva Roque	-22,9	25,4
Un monde nouveau	Mathilde Serrell	-22,2	27,9
L'invité de 8h20 : le grand entretien	Benjamin Duhamel, Nicolas Demorand, Simon Le Baron	-21,6	51,6
Le Grand portrait	Sonia Devillers	-20,6	36,7
Le débat de la Grande Matinale	Florence Paracuellos, Nicolas Demorand, Simon Le Baron	-19,4	41,3
L'édito politique	Patrick Cohen	-17,1	37,7
Musicaline	Aline Afanoukoé	-16,1	30,0
Les 80"	Florence Paracuellos, Nicolas Demorand, Simon Le Baron	-13,9	25,4
Le Grand reportage de France Inter	La rédaction de France Inter	-13,5	40,7
La météo	Marie-Pierre Planchon	-11,3	26,8
Le Billet de Daniel Morin	Daniel Morin	-7,5	63,2
L'invité de 7h50	Alexandra Bensaid, Benjamin Duhamel	25,2	59,4
L'édito éco	Dominique Seux, Emmanuel Duteil	39,4	39,2



Neutralité politique : orientation gauche/droite des programmes

Sur France Culture, la plupart des formats éditoriaux se situent nettement à gauche, avec des moyennes très éloignées du centre.

Les rares chroniques davantage techniques ou scientifiques modèrent ponctuellement ce biais, mais ne suffisent pas à infléchir l'orientation globale de la grille.



Chronique	Journaliste(s)	Note moyenne	écart-type
Le Reportage de la rédaction	La Rédaction de France Culture	-44,7	28,9
Le Grand Reportage	Aurélie Kieffer	-44,1	28,3
Le Regard culturel	Lucile Commeaux, Zoé Sfez	-43,8	31,9
Un monde connecté	François Saltiel	-41,5	32,7
L'Invité(e) des Matins	Astrid de Villaines, Guillaume Erner	-39,8	32,8
La Revue de presse internationale	Camille Marigaux, Catherine Duthu	-34,0	42,2
Les Enjeux internationaux	Astrid de Villaines, Guillaume Erner	-28,2	34,9
Le Billet politique	Jean Leymarie, Stéphane Robert	-21,0	34,5
Le Journal de l'éco	Anne-Laure Chouin	-19,5	32,3
Avec sciences	Alexandra Delbot	-19,5	26,7
Les Titres de la presse française	Guillaume Erner	-14,7	29,4
L'Humeur du matin par Guillaume Erner	Guillaume Erner	-13,8	30,5
Les Chantiers de la recherche	Astrid de Villaines, Guillaume Erner	-7,6	31,5



Neutralité politique : orientation gauche/droite des programmes

Sur France Info, plusieurs formats affichent une orientation moins marquée, avec un ensemble de chroniques qui oscillent autour du centre et parfois vers la droite, notamment les modules économiques et le décryptage factuel. Cette relative diversité ne compense toutefois pas le biais dominant : la majorité des émissions s'inscrivent malgré tout dans une grille interprétative de gauche, principalement sur les sujets sociétaux et politiques.

franceinfo:

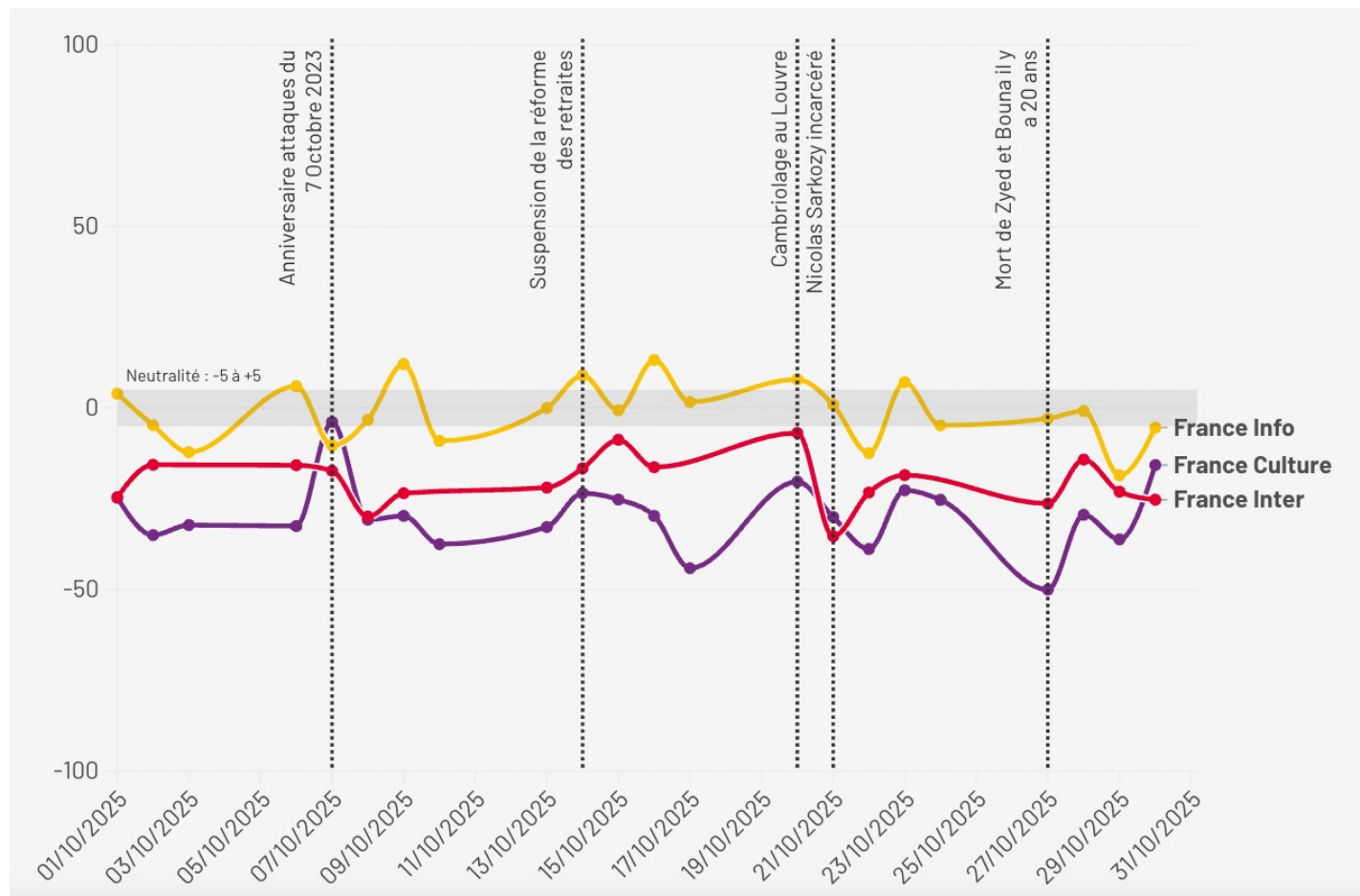
Chronique	Journaliste(s)	Note moyenne	écart-type
Le choix de franceinfo	Rédaction de franceinfo	-15,6	29,0
franceinfo monde	Nicolas Teillard	-11,0	29,8
Les informés du matin	Renaud Dély	-9,1	30,7
L'œil de Constance	Constance Vilanova	-8,2	33,7
Bientôt chez vous	Loïc Pialat	-7,1	20,3
Le vrai ou faux	Armël Balogog	-3,5	27,8
franceinfo sport	Cedric Guillou	-1,2	7,0
Le décryptage éco	Fanny Guinochet	11,8	38,4
Le brief éco	Emmanuel Cugny	14,4	28,2
8h30 franceinfo	Agathe Lambret	22,1	62,9



Neutralité politique : orientation gauche/droite des programmes

L'évolution quotidienne confirme que l'orientation éditoriale est structurelle

France Inter et France Culture restent durablement en territoire négatif (gauche), loin de la zone de neutralité, avec plusieurs pics marqués autour d'événements politisés. À l'inverse, France Info oscille autour du centre, sans basculer durablement à droite.



Note globale sur la période



-1,2
Dans la marge
de neutralité (-5 à +5)



-20,1
Nettement orienté
au centre-gauche



-28,9
Nettement orienté
à gauche



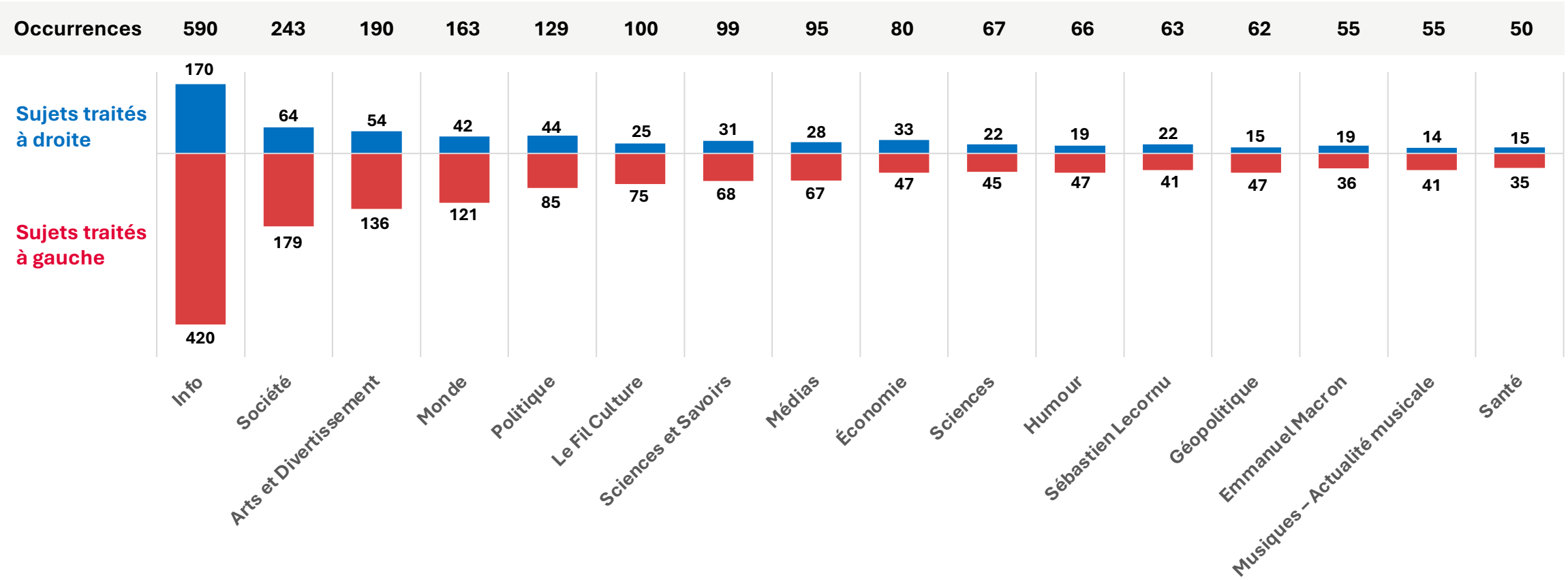
Neutralité politique : orientation gauche/droite des thématiques

L'analyse des thématiques les plus traitées par le service public pointent une tendance forte à angler les sujets à gauche

Les catégories de sujets sont définies par les tags associés à chaque chronique et fournis par Radio France. Sur 98 sujets relevés, nous avons retenu ceux traités aux moins 50 fois. Nous avons ensuite analysé lesquels étaient traités avec un biais de gauche ou de droite.

La répartition par thématiques montre qu'au-delà des choix individuels de chroniqueurs, le biais idéologique s'inscrit dans la structure éditoriale elle-même : sur les sujets sociétaux, diplomatiques ou politiques, l'angle de gauche domine systématiquement, parfois dans des proportions massives ($\geq 70\%$).

Lecture : sur 243 chroniques « Société » diffusées sur la période. 179 (74%) ont été traitées avec un angle de gauche et 64 (26%) avec un angle de droite.



Annexes méthodologiques

Axe n°1 : pluralisme et équité de traitement

Définition de la « prise de parole »

L'unité de base pour l'analyse est la **prise de parole éditoriale**, définie comme :

Un segment discursif continu prononcé par un journaliste, animateur, éditorialiste ou invité quelconque, présentant une cohérence thématique et énonciative, et comportant éventuellement des références à des personnalités ou formations politiques.

Concrètement, une chronique, un éditorial, un billet ou un long développement est segmenté en une ou plusieurs prises de parole, en fonction des ruptures thématiques et syntaxiques. Les prises de parole des invités sont également traitées.

Définition de la « mention politique »

On appelle mention politique toute occurrence, dans une prise de parole :

- **D'une personnalité politique française contemporaine** (élu, dirigeant de parti, candidat national, ministre, etc.) ;
- **D'une formation politique** (parti, groupe parlementaire, coalition, courant) ;
- **D'une famille politique agrégée** (par exemple : « gauche radicale », « centre / majorité présidentielle », « droite », « RN et droite radicale », etc.), conformément aux agrégats déjà utilisés dans le baromètre précédent.

Chaque mention est associée à un contexte discursif (la phrase ou le paragraphe dans lequel elle apparaît), qui sert de base au calcul des scores d'hostilité et de bienveillance.

Les personnalités et formations politiques sont rattachées aux grandes familles politiques agrégées (gauche radicale, gauche modérée, etc.) suivant une catégorisation politique ordinaire du ministère de l'Intérieur.

Collecte et transcription des données audio

Les flux audios des émissions retenues sont récupérés à partir :

- Des **podcasts officiels** mis en ligne par Radio France ;
- Le cas échéant, des **flux de rattrapage** ou archives disponibles sur les sites des chaînes.

Chaque émission est horodatée et identifiée par :

- Chaîne (France Inter, France Info, France Culture) ;
- Nom de l'émission ;
- Date et tranche horaire ;
- Liste des intervenants (animateurs, chroniqueurs, invités) ;
- Thématiques abordées (tags apposés par Radio France).

Les enregistrements sont transcrits à l'aide d'outils de **reconnaissance vocale (ASR)** de haute performance. Les principales étapes sont :

- Segmentation du flux audio en blocs cohérents (selon les découpages de l'émission).
- Transcription intégrale en français, avec horodatage.
- Export des transcriptions au format texte structuré (JSON/CSV), avec métadonnées (chaîne, date, émission, intervenant).

Des **corrections manuelles ciblées** sont ensuite apportées :

- Correction des erreurs de noms propres (notamment des personnalités politiques).
- Harmonisation de la typographie (noms de partis, acronymes, etc.).

Annexes méthodologiques

Axe n°1 : pluralisme et équité de traitement

Identification des entités politiques et classification

Les transcriptions sont soumises à une procédure de reconnaissance automatique d'entités nommées, combinant :

- Un modèle IA francophone, indexant les noms propres (personnes, organisations) ;
- Une liste d'alias et variantes orthographiques (par exemple : « RN », « Rassemblement national », « frontiste », etc.).

Classification par appartenance politique

Chaque personnalité est associée à une formation politique principale, puis à une famille politique agrégée, selon une nomenclature inspirée des nuances du ministère de l'Intérieur et des agrégats utilisés dans les travaux antérieurs. Cette classification, réalisée automatiquement à partir des bases de données, est vérifiée et corrigée manuellement pour les cas ambigus (transfuges, personnalités hors parti, figures locales, etc.).

Mesure de l'hostilité ou de la bienveillance

À chaque combinaison *prise de parole – mention politique*, un score d'attitude est attribué sur une échelle de -10 (très hostile) à +10 (très complaisant). L'objectif n'est pas d'évaluer la véracité des propos, mais **la tonalité et la charge évaluative** du discours à l'égard de la personnalité ou de la formation citée.

Indicateurs pris en compte

L'IA est paramétrée pour détecter dans le contexte de chaque mention les éléments suivants :

- **Émotions exprimées ou induites** : colère, indignation, mépris, ironie, sarcasme, inquiétude (tendance négative) ; enthousiasme, admiration, soutien, approbation (tendance positive).
- **Lexique évaluatif et vocabulaire chargé** : adjectifs dépréciatifs ou valorisants ; étiquettes idéologiques (« extrême », « complotiste », « progressiste », etc.) ; formulations accusatoires ou laudatives.

- **Subjectivité et jugements de valeur explicites** : prises de position personnelles du journaliste ; mise en doute ou reconnaissance de la crédibilité d'un acteur.
- **Sélection et hiérarchisation des thèmes** : focalisation sur des polémiques ou affaires judiciaires ; mise en avant d'échecs / succès ; élusion d'éléments importants ou contextualisants.

Transformation en score numérique

Pour chaque mention, le modèle IA :

- Analyse le contexte (quelques phrases autour de la mention).
- Classe les éléments ci-dessus dans un gradient d'attitude (très négatif → neutre → très positif).
- Génère un score brut de -10 à +10.
- Fournit une justification textuelle courte, explicitant les indices relevés (par ex. « ton ironique et dépréciatif envers X, comparaison avec Y, usage de termes comme "dangereux", "radical" », etc.).

Les scores bruts sont ensuite agrégés par personnalité, formation, chaîne ou éditorialiste.

Construction des indicateurs agrégés

Pour chaque famille politique, un indicateur est calculé et permet de mesurer la **sur- ou sous-exposition médiatique** des différentes forces politiques. :

- Le **nombre total de mentions** sur la période ;
- La **proportion** qu'elles représentent dans l'ensemble des mentions ;
- La comparaison avec leur **poids parlementaire** (nombre de députés / pourcentage de voix au premier tour des législatives).

Pour mesurer les **préférences éditoriales** (hostilité ou bienveillance), une note allant de -10 (très hostile) à +10 (très bienveillant) est attribuée à chaque mention de personnalité ou de formation politique. Ces notes sont ensuite rattachées à chaque grande famille politique et croisées avec l'émetteur (chaîne, chronique, journaliste ou éditorialiste).

Annexes méthodologiques

Axe n°2 : neutralité idéologique des programmes

Cadre conceptuel

Afin de ne pas biaiser les résultats, l'IA établit les classifications en parfaite autonomie, sans intervention humaine, sur la base de l'ensemble des connaissances humaines dont elle dispose.

Pour l'IA, l'orientation gauche-droite ne se limite pas à la mention de partis politiques, mais renvoie à un système de valeurs et de préférences (rapport à l'État, au marché, aux libertés individuelles, à l'égalité, à l'ordre public, etc.).

Pour chaque prise de parole (mentionnant ou non une personnalité politique), le modèle IA évalue le positionnement implicite ou explicite sur des clivages politiques structurants (rôle de l'État vs marché ; répression vs prévention ; ouverture vs protection ; multiculturalisme vs assimilation ; écologie décroissante vs écologie technologique, etc.).

Chaque prise de parole se voit attribuer un score continu sur une échelle :

-100 (extrême gauche) → 0 (centre) → +100 (extrême droite)

Interprétation :

- -100 à -60 : discours très typé « extrême gauche » ;
- -60 à -10 : discours de gauche ;
- -10 à +10 : discours centré avec léger biais ;
- +10 à +60 : discours de droite ;
- +60 à +100 : discours très typé « extrême droite »

Procédure d'annotation automatique

Pour chaque prise de parole, le modèle reçoit le texte intégral du segment et un prompt d'évaluation idéologique comprenant des consignes explicites pour distinguer description factuelle et prise de position.

En plus du score (-100 à +100), le modèle génère un résumé de l'extrait analysé et attribue un court commentaire justifiant ce score (références aux valeurs, aux concepts mobilisés, à la manière de poser les problèmes, etc.). Les scores sont ensuite agrégés par chaîne, par émission, par éditorialiste, par jour ou semaine.

Indice de neutralité gauche-droite

À partir des scores d'orientation politique :

- **Indice global** pour l'ensemble du service public (moyenne de toutes les prises de parole).
- **Indice par chaîne**, par émission, par éditorialiste.
- **Courbes temporelles** (évolution quotidienne ou hebdomadaire).

Un score proche de 0 ne signifie pas absence d'opinion, mais équilibre statistique entre prises de parole de gauche et de droite.

Annexes méthodologiques

Axe n°2 : neutralité idéologique des programmes

Transparence, ouverture et reproductibilité

Dans un souci de **scientificité** et de **contrôlabilité externe**, l'étude adopte les principes suivants :

Ouverture des données, avec mise à disposition d'un fichier source comprenant :

- liste des prises de parole ;
- personnalités citées ;
- scores d'hostilité / bienveillance ;
- scores gauche-droite ;
- justifications IA associées.

Reproductibilité des analyses :

- Publication des **prompts** utilisés pour l'évaluation ;
- Description des versions de modèles IA et de leurs paramètres ;
- Documentation des étapes de prétraitement (segmentation, NER, classification).

Traçabilité :

- Conservation des horodatages et métadonnées d'origine ;
- Possibilité pour un tiers de retrouver le passage audio/texte à partir d'un identifiant unique.

Limites et précautions d'interprétation

Plusieurs limites liées à l'IA doivent être explicitement mentionnées :

- **Limites de l'ASR** : erreurs ponctuelles de transcription, notamment sur les noms propres ou dans les contextes sonores dégradés.
- **Compréhension de l'ironie et du second degré** : les modèles IA progressent, mais l'ironie, l'humour ou les implicites peuvent rester difficiles à interpréter. Les scores d'hostilité peuvent parfois sous-estimer ou surévaluer des formes subtiles de condescendance ou de moquerie.
- **Biais propres aux modèles IA** : les modèles sont entraînés sur de grands corpus textuels, qui reflètent eux-mêmes des biais culturels. Ces biais peuvent influencer la perception « normative » de ce qui est « gauche » ou « droite », ou du ton jugé « acceptable ».

Agrégation statistique :

- Les moyennes masquent les écarts individuels et les variations conjoncturelles ;
- Un score global de chaîne n'implique pas que tous les éditorialistes partagent la même orientation.

Non-confusion entre critique et pluralisme :

Un ton globalement critique envers l'ensemble de la classe politique n'est pas en soi un signe de manque de pluralisme. C'est l'**asymétrie de traitement** entre formations et familles politiques, ainsi que le déséquilibre gauche-droite des prises de parole, qui constituent le cœur de l'analyse.

En combinant un corpus large, des outils IA de traitement du langage naturel de pointe, une classification politique transparente et des mécanismes de validation humaine, cette étude propose un instrument original de mesure de la neutralité et du pluralisme sur les antennes de Radio France.

Elle ne prétend pas épuiser la complexité du travail journalistique, ni réduire le pluralisme à un indicateur unique, mais fournit un cadre rigoureux, documenté et reproductible pour objectiver un débat souvent limité à des impressions ou à des cas isolés.

Institut Thomas More

91, rue du Faubourg-Saint-Honoré

F-75 008 Paris

www.institut-thomas-more.org

info@institut-thomas-more.org